

## ASSOCIATIONS, ORGANISMES, PUBLICATIONS ET REVUES

Les \* renvoient à des commentaires explicatifs que l'on retrouve par ailleurs dans les textes se rapportant aux auteurs.

- *L'Abeilho Prouvençalo de 1858 par uno ribambello de rimaires eme uno préfaço de J.-T. Bory, avoucat - L'Abelha provençala de 1858 par una ribambèla de rimaires ambé una prefàcia de J.-T. Bory, avoucat – L'Abeille Provençale de 1858 par une ribambelle de rimeurs avec une préface de J.-T. Bory, avoucat.* Publication créée à Marseille par le troubaire-libraire Măriüs Féraud\* ; y collaborèrent une trentaine de troubaires ; trop luxueuse, elle n'eut pas le succès escompté et l'année suivante, Măriüs Féraud la remplaça par un recueil semestriel plus accessible, *Lou Rabaïaire*\*. La graphie adoptée était relativement phonologique avec maintien de "ch" final et généralement des consonnes finales, du "s" du pluriel, du "r" de l'infinitif des verbes, "m" à la première personne du pluriel, "z" à la seconde.
- *L'Aiòli – L'Alhòli – L'Aïoli.* Journal publié à Avignon et paraissant le 7, 17 et 27 de chaque mois, fondé par Frederic Mistral ; le premier numéro sortit le 7 janvier 1891, le dernier le dernier à la fin de 1899 ; entièrement rédigé en provençal, ce journal se voulait ouvert à une politique provençale fédéraliste et publiait par ailleurs, outre les nouvelles intéressant le Félibrige et plus largement la culture occitane, les productions de poètes et de prosateurs ; les secrétaires en furent au départ Măriüs André\* qui quitta ensuite Avignon en raison de son activité professionnelle, et Folcò de Baroncelli-Javon qui plus tard fit de même pour aller en Camargue ; Frederic Mistral assura par la suite le travail de rédaction du journal. Une nouvelle série de *L'Aiòli* a été publiée de septembre 1930 à juin 1932.
- *Armagna Cevenòu – Armanac Cevenòu – Almanach Cévenol.*
- *Armana Marsihés – Armanac Marselhés – Almanach Marseillais.* Cet almanach qui s'inspirait de l'*Armana Prouvençau*, a été fondé par August Marin\* en 1889 ; Ce dernier est décédé en 1904, et l'*Armana Marsihés* a cessé sa parution après 1906 ; l'orientation d'August Marin, socialiste chrétien, est populaire et opposée au *Felibrige* officiel dans lequel se retrouvent des personnages soucieux d'une gloire personnelle mais qui souvent ne connaissent pas ou peu la langue d'oc ; l'engagement est clairement à gauche. Une seconde série de l'*Armana Marsihés* a été publié à partir de 1928 par *Lo Calen de Marselha* et son président Jòrgi Reboul\*, et poursuivie à partir de 1932 par Antòni Conio\* ; l'orientation, toujours engagée à gauche, est fédéraliste ; collaboration de félibres et de jeunes qui passeront à l'occitanisme ; publication interrompue avec l'almanach de 1937. Emploi de l'orthographe mistralienne.
- *Armana Prouvençau – Armanac Provençau – Almanach Provençal.* Almanach de tenue littéraire mais se voulant populaire et apolitique, fondé en 1855 par les premiers félibres. Il a changé plusieurs fois de propriété jusqu'à sa disparition en 1970. Les textes, en vers ou en prose, cette dernière ayant la préférence de Mistral pour des raisons idéologiques, de qualité variable, avaient à l'origine pour but de distraire les éléments populaires. Le tirage a varié, un certain succès étant au rendez-vous avec des

tirages qui certaines années frochèrent les 10 000 exemplaires. Toutefois, les textes étaient le reflet d'une conception populiste de l'écriture, notamment avec la prose paternaliste, sans engagement social si ce n'est le statu-quo, que l'on a qualifié de "prose d'almanach".

- *Armana Populari dei Bastido e Cabanoun – Armanac Pòpulari dei Bastidas e Cabanons – Almanach Populaire des Bastides et Cabanons*. Almanach publié par *Lei Troubaire de Marsiho\** de 1896 à 1900 ; rassemble des troubaires de toutes les tendances politiques, et il n'y a pas d'engagement.
- *Lou Bouil-Abaiisso – Lo Bolhabaissa – La Bouillabaise*. Journal entièrement en occitan et en vers, créé par *Josèp Désanat\**; le premier numéro sort le 29 janvier 1841, la publication s'arrête le 22 juillet 1842, avec un numéro supplémentaire le 28 août 1842, reprise d'une seconde série du 6 janvier 1844 au 31 janvier 1846. *Lo Bolhabaissa* auquel collaborèrent de très nombreux auteurs de toute l'Occitanie, constitue la première tentative réussie de regroupement des créateurs en occitan. Le contenu était très varié, avec des textes où chacun pouvait retrouver ce qu'il cherchait et la langue était en prise directe, en normalité, avec le libéralisme et le développement en cours du capitalisme.
- *Lou Bouquet Prouvençaou vo leis Troubadours Revioudas – Lo Boquet Provençau vò lei Trobadors Reviudats. Le Bouquet Provençal ou les Troubadours Recessités*. Recueil publié en 1823 par *Josèp Francés* et *Teodòsi Achard\**. Il comporte 2 parties. La première, réservée aux "anciens", comporte des textes d'auteurs du XVIII<sup>e</sup> siècle : *Joan-Baptista Coye\**, *Glaudi Dageville*, *Joan-Baptista Germain\**, *Francés Totsants Gros\**, ainsi que quelques textes anonymes ; la seconde est constituée par des poèmes d'auteurs contemporains : *Joan-Francés Achard\**, *Teodòsi Achard\**, *Josèp Agnellier\**, *Leon d'Astros\**, *Josèp Audouard\**, *Josèp Diouloufet\**, *Francés Fournier\**, *Larguier\**, *Francés Niel\**. Les éditeurs, en raison du renouveau semblait-il, que connaissaient les lettres occitanes à cette époque à Marseille avec *Pèire Bellot\**, avaient envisagé une publication annuelle ; le succès n'étant pas au rendez-vous, un seul recueil fut publié. Le contenu était très traditionnel et ne donnait pas d'ouverture, ce qui explique probablement une part de cet échec.
- *Lou Brusç – Lo Brusç – La Ruche*. Journal paraissant chaque quinzaine, fondé en 1880 à Aix-en-Provence par *Francés Guitton-Talamel\** et rédigé par ce dernier en graphie mistralienne ; il parut jusqu'en 1883 ; de nombreux félibres y collaboreront.
- *La Calanco – La Calanca – La Calanque*. Recueils de littérature provençale publiés par *Lei Felibre de la Mar*, c'est-à-dire les *Felibre de l'Escolo de la Mar*. Deux volumes ont été publiés, l'un en 1879, le second en 1882. Des textes divers, tant en vers qu'en prose, y sont rassemblés, et outre les félibres marseillais, on note la collaboration de nombreux félibres provençaux dont *Frederic Mistral*, *Teodòr Aubanel\** *Josèp Roumanille\**.
- *Lou Calen de Marsiho – Lo Calen de Marselha*. Association provençale fondée en 1925 par *Jòrgi Reboul\** et quelques autres félibres. Désireux de toucher les milieux populaires, continuateur des Troubaire mais avec une ouverture sur la modernité, l'action du *Calen* qui accompagnait son nom de *Fogau Felibren d'Acien Soucialo (Foyer Félibréen d'Action Sociale)* a été très diversifié : publication de l'*Armana*

*Marsihés\** (*Armanac Marselhés*), théâtre, chanson, voyages en Catalogne et soutien aux Catalans et anti-fascistes, conférences, célébration annuelle de la mort de Frederic Mistral, campagne pour le provençal à l'école et au baccalauréat, pédagogie, et à partir de 1945, organisation de stages pédagogiques, organisation de cours d'occitan provençal, voyages dans diverses régions, publication d'ouvrages... Après 1955, les liens avec l'*Institut d'Estudis Occitans* se développent ; après 1960, l'association adopte la réforme graphique occitane et devient la section provençale de l'*Institut d'Estudis Occitans*. Elle sera à la base de la création des sections départementales de ainsi qu'à celle, au niveau régional, du *Centre Regionau d'Estudis Occitans-Provença*. Son action sera continuée par ces divers organismes à partir de 1980.

- *La Campana de Magalouna – La Campana de Magalona – La Cloche de Maguelone*. Revue mensuelle créée en 1891 à Montpellier par Francés Dezeuze ; elle a été l'organe du Félibrige de cette ville et elle a publié de nombreux textes littéraires, souvent humoristiques.
- *Lou Cascavèl – Lo Cascavèl – Le Grelot*. Paraît à Alès de mars 1892 à mai 1895 ; directeur Gaiet Malan puis Fernand Chabrier ; y collaborent de nombreux félibres cévenols sous les pseudonymes les plus divers.
- *Casino*. Inauguré le 9 mai 1856, il s'agit du premier théâtre chantant marseillais ; à côté des chansons françaises, des chansons provençales étaient interprétées avec succès par beaucoup d'artistes. Situé à l'angle de la Canebière et de la rue Vincent Scotto (ex rue de l'Arbre), il porte actuellement le nom de *Variétés* et est transformé en cinéma.
- *Lou Cassaire Eis bouèneis Pèços prouvençalos et à tout Escrit francès sur la Prouvenço – Lo Caçaire ei bònei pèças provençalas e a tot escrich francès sus la Provença – Le Chasseur aux bonnes pièces provençales et à tout écrit français sur la Provence*. Ce journal, publié à partir de janvier 1863, est la continuation de *Lo Rabalhair* ; malgré l'intention de Mariús Féraud\* de relever le niveau des textes, rien ne distingue *Lo Caçaire* de son prédécesseur sauf le titre. Il cessera de paraître sans que rien ait laissé prévoir sa disparition, après le numéro du 25 décembre 1864.
- *La Cigale* – Association des félibres de Paris fondée en 1876 par Maurici Faure\*, Loïs Xavier de Ricard\* et Eugèni Baudoin ; a publié un bulletin de même nom.
- *La Cigalo d'Or – La Cigala d'Òr – La Cigale d'Or*. Voir *Dominique*.
- *La Cornemuse*. Journal franco-provençal fondé et publié à Marseille par l'avocat Josèp Gautier, de 1890 à 1902 ; la plupart des collaborateurs de langue d'oc sont des félibres.
- *Dominique*. Journal fondé en 1876 par Loïs Roumieux\*, publication de l'*Escolo de Nimes*, association félibréenne, connue également sous le nom d'*Escolo de la Miòugrano* ; devient en 1877 *La Cigale d'Or* qui cesse de paraître au mois de septembre de la même année ; il reparait avec ce dernier titre à Montpellier sous la direction de Loïs Roumieux\*, Aubèrt Arnavielle\* et Alcidi Blavet\* de 1889 à 1895.

- *Escolo de la Mar – Escòla de la Mar – École de la Mer*. Association félibréenne fondée le 24 janvier 1877. Son but était l'implantation du Félibrige à Marseille, chose difficile compte tenu du refus des troubaïres. Le premier *cabiscòu* en fut le fils de Fortunat Chailan\*, Alfred Chailan\*, le secrétaire Loïs Astruc\*, les autres fondateurs étant Josèp Huot\*, Cesar Majoulier, Gonzague de Rey, Anfòs Tavan\*, August Verdod.
- *Felibrige – Felibritge – Félibrige*. Association créée le 21 mai 1854 par 7 poètes, en réalité d'une manière informelle entre avril et mai 1854, avec quelques autres poètes que ceux cités légendairement : Frederic Mistral, Josèp Roumanille\* Teodòr Aubanel\*, Anfòs Tavan\*, Ansèume Mathieu\*, Joan Brunet\*, Pau Giéra\*. Cete liste a été publiée la première fois seulement en 1874, dans l'*Armana Prouvençau\**. Son but, d'abord limité à la Provence, de rétablir dans sa dignité la culture d'Oc, s'est ensuite étendu à toute l'Occitanie. Après des premiers statuts établis en 1862, de nouveaux statuts en 1876 réorganisent l'association. Ces statuts seront par la suite l'objet de modifications diverses. Actuellement, le *Felibritge* comporte à sa tête un un président, le *capolier*, élu par le collège des *majoraus* au nombre de 50 (le *capolier* compris) qui sont cooptés, ainsi que par les *sindics* et les délégués des *mantenenças*. Les *majoraus* constituent une sorte d'académie. Les *escòlas felibrencas* sont des associations qui peuvent adhérer au *Felibritge*. Les membres du *Felibritge* sont les *manteneires* ou *felibres*. Certains d'entre eux peuvent recevoir une distinction en fonction des services rendus : *mèstre en Gai Saber* en ce qui concerne les mérites littéraires, *mèstre d'Òbra* pour ce qui est de l'action. Les *manteneires* dépendent des *mantenenças*, au nombre de 7, qui sont administrées par un *sindic* aidé de *vice sindics* : Auvergne, Catalogne-Roussillon, Gascogne-Béarn, Guyenne-Périgord, Languedoc, Limousin, Provence. Par ailleurs, il existe des membres associés étrangers appelés *sòcis*. Annuellement, le *Felibritge* organise une fête appelé *Santa-Estèla* qui se déroule à la fin mai ou au début de juin. Le *Felibritge* a été d'une part combattu par les *Troubaïres* qui refusaient de se soumettre à la discipline qu'il prétendait imposer, en particulier en ce qui concernait le choix graphique, d'autre part il a fréquemment été contesté par les modernistes, souvent des félibres eux-mêmes, considérant qu'il manquait d'efficacité, été tourné vers le passé et composé de membres qui recherchaient souvent plus une gloire personnelle que la défense de la langue d'oc. Il en est résulté des sécessions et la création de mouvements concurrents.
- *Lou Felibrige – Lo Felibritge – Le Félibrige*. Revue fondée par Joan Monné\* qui en a assuré seul la rédaction, en avril 1887 ; elle parut jusqu'en mars 1909 et fut le porte-parole du Félibrige sans en être l'organe officiel. On y trouve de très nombreux renseignements sur l'activité du Félibrige, mais aussi plus largement sur l'activité occitane. Reprise en 1917, elle constitue aujourd'hui l'organe de l'association.
- *Le Feu*. Revue fondé en ;;;; par Émile Sicard, organe du régionalisme méditerranéen, dirigée après la mort de celui-ci par Josèp d'Arbaud.
- *Freirié Prouvençalo – Frairiá Provençala – Confrérie Provençale*. Association créée à Marseille le 22 janvier 1905 suite aux nouveaux statuts qui devaient être votés par le Félibrige sous l'impulsion de Pèire Devoluy au mois de juin suivant ; les organisateurs en étaient notamment Joan Monné\*, Pau Roman\*, Valèri Bernard\*, Pèire Bertàs\*.
- *Lou Galoi Prouvençau – Lo Galòi Provençau – Le Joyeux Provençal*. Revue mensuelle publiée de novembre 1907 à janvier 1913, par Enric Colombon ; les

collaborateurs sont généralement des troubaires et de félibres, l'interpénétration étant un fait courant à Marseille à cette époque.

- *Lo Gai Saber*.
- *Le Gay Saber – Le Gai Saber – Le Gai Savoir*. Publication fondée par Joan-Baptiste Gaut\*, secrétaire du *Roumavagi deis Troubaires* d'Aix en 1853 ; publiée du 25 décembre 1853 au 15 juin 1855. Une tentative de reprendre la publication de *Le Gay Saber* a été faite par des félibres en 1876 ; elle n'eut pas de succès.
- *L'Idèio Prouvençalo – L'Idèa Provençala – L'Idée Provençale*. Publié à partir de 1901, il était l'organe de l'association fédéraliste de même nom fondée l'année précédente ; le directeur en était Clemenç Galicier\* ; journal bilingue bi-mensuel mais où la partie française qui comporte les articles sérieux deviendra de plus en plus importante ; aucun engagement politique en dehors d'un fédéralisme très général ; le journal cesse sa parution en 1904.
- *L'Uòu de Pascas – L'Uòu de Pascas – L'Oeuf de Pâques*. Almanach fondé en 1881 par Anfòs Roque-Ferrier ; il rassemble des Languedociens et des Provençaux modérés qui s'opposent au Félibrige officiel, mais il publie tous les textes qui lui sont adressés.
- *La Jeune République*. Journal fondé par Clovis Hugues\* en novembre 1876 ; très engagé dans le combat pour le socialisme et la république, il publiera de nombreux écrits tant en vers qu'en prose, de divers auteurs occitans, Loïs Astruc\*, Màrius Bourrelly\*, Amabla Richer\*, Anfòs Tavan\*, et surtout Pascau Cros\*, compagnon de lutte de Clovis Hugues\*. En 1882, *La Jeune République* changera de titre et deviendra *Le Petit Provençal*.
- *Òc*. Revue des lettres occitanes fondée en 1923 par Ismael Girard. Interrompue à plusieurs reprises, elle a été constamment reprises et actuellement elle paraît toujours.
- *Les Petites Annales de Provence*. Revue hebdomadaire française publiée en 1894 et 1895, qui faisait une place à la production en occitan et comportait des articles en français sur la littérature occitane ; parmi l'un de ses collaborateurs réguliers dont un texte était publié chaque semaine figure Pascau Cros\*.
- *La Pignato – La Pinhata – La Marmite de Terre*.
- *Li Prouvençalo – Lei Provençalas – Les Provençales*. Recueil collectif édité par les soins de Josèp Roumanille\* en 1852. On y trouve des pièces de trente et un poètes et rimailleurs occitans appartenant tant aux troubaires qu'aux futurs félibres. Il comportait une introduction de Saint-René Taillandier, professeur de littérature française à la Faculté des Lettres de Montpellier, collaborateur de la *Revue des Deux Mondes* et futur membre de l'*Académie Française*, dans laquelle il rattache la renaissance occitane en cours au mouvement des nationalités qui se développe en Europe.
- *Lou Prouvençau – Lo Provençau – Le Provençal*. Journal paraissant chaque quinze jours, fondé par le comte Cristian de Villeneuve-Esclapon\* ; ce dernier le dirigeait et en assurait la plus grande partie de la rédaction bien que le secrétaire de rédaction soit

Malaquia Frizet\* ; c'était l'organe officieux du Félibrige ; publié d'abord, en 1877, à Aix-en-Provence, et sur la fin à Rome, il cesse de paraître en 1879.

- *Prouvènço ! – Provença ! – Provence !* Journal mensuel fondé en 1905 par Pèire Devoluy, *capolier dau Felibritge*, et quelques autres félibres pour soutenir sa politique consistant à ouvrir le Félibrige à l'ensemble de la société civile. Il change de titre et devient *Vivo Prouvènço !* à partir de 1908. La parution cesse avec le commencement de la guerre en 1914..
- *La Provence Artistique et Pittoresque*. Revue hebdomadaire française publiée à Marseille de 1881 à 1883. On y trouve de nombreux articles en français sur la littérature occitane ainsi que des poèmes en occitan provençal notamment de: Loïs Astruc\*, Loïs Pelabon\*, August Verdot,
- *Lou Rabaïaire de peços prouvençalos choousidos tallos que contes, cansouns, cansounettos et romanços par un escaboué de gais rimaires – Lo Rabalhair de peças prouvençalas chausidas talas que còntes, cançons, cançonetas e romanças par un escabòt de gais rimaires – Le Ramasseur de pièces provençales choisies telles que contes, chansons, chansonnettes et romances par une troupe de gais rimeurs*. Recueil semestriel créé en 1859 à Marseille par le trobairre-libraire Mariús Féraud\* après l'échec de la publication de *L'Abelha Provençala* l'année précédente. Cette fois, l'essai réussit et six numéros du *Rabalhair* parurent jusqu'au second semestre 1861. De très nombreux trobairres ont collaboré à cette publication. À partir de janvier 1862, elle est remplacée par un journal hebdomadaire également nommé *Lo Rabalhair*\*.
- *Lou Rabaïaire – Lo Rabalhair – Le Ramasseur*. Journal publié à Marseille par le trobairre-libraire Mariús Féraud\* en 1862 ; parution hebdomadaire ; il comprend une partie en français qui ira en diminuant ; dans l'ensemble, c'est la continuation du *Rabalhair* semestriel. Cependant, Féraud a un souci de qualité et dans ce but, il change à partir de janvier 1863 le nom du journal qui devient *Lo Caçaire*\*, ce qui veut dire qu'il y aura désormais un choix qui sera fait dans les textes à publier.
- *La Regalido – La Regalida – Le Feu Vif et Clair*. Journal mensuel publié de janvier à décembre 1909, par Alari Sivanet et Jan de la Vaulongo (pseudonymes d'Elia Vianès et Sully-André Peyre), à Mouriès (B-du-R).
- *La Revisto dei Troubaires – La Revista dei Trobaires – La Revue des Poètes*. Revue fondée en 1891 par le groupe *Lei Troubairre de Marsiho* (voir *La Vihado*) ; rédacteur en chef, Pèire Mazière\*, secrétaire de rédaction, Pèire Bertas\*, imprimeur-gérant, Loïs Borghero\* ; elle devait paraître une fois par mois mais n'eut que deux numéros.
- *La Revue Félibréenne*. Revue fondée en janvier 1885 par Pau Mariéton\* ; elle paraîtra avec une périodicité variable jusqu'au numéro de novembre-décembre 1909 ; les textes occitans publiés, tant d'auteurs anciens que contemporains, étaient accompagnés de la traduction française, et il y avait de nombreux textes en français sur la littérature et plus largement la culture d'oc ; cette revue touchait largement les milieux intellectuels français.
- *Roumavagi deis Troubaires – Romavatgi dei Trobaires – Congrès des Troubaires (ou Poètes)*. Joan-Baptista Gaut\* qui avait participé au recueil *Li Prouvençalo*\*, publié par

Roumanille\* au début de 1852, écrivit à ce dernier. Les deux hommes convinrent de la nécessité de grouper tous les créateurs qui écrivaient en oc dans un congrès qui serait une manifestation collective des lettres occitanes. Le premier *Roumavagi* eut lieu à Arles le 29 août 1852 ; le second, l'année suivante, le 21 août, à Aix-en-Provence ; les pièces présentées lors du second *Roumavagi* réunies et publiées par Gaut\*, secrétaire du congrès, parurent en 1854 sous le titre *Roumavagi deis Troubaires* ; un troisième *Roumavagi* était prévu pour l'année suivante, mais il ne put se tenir en raison des désaccords portant sur l'orthographe et le choix des participants. En prolongement du *Roumavagi* d'Aix, Gaut\* fonda la revue intitulée *Le Gay Saber\** .

- *La Sartan – La Poêle*. Journal fondé et publié à Marseille par Pascal Cros\*, en 1891; rédigé entièrement en occitan marseillais, il paraissait chaque samedi et était vendu à la criée sur la Canebière ; avant de partir au cabanon ou à la campagne, les Marseillais l'achetaient car il comportait des articles humoristiques ainsi que des poésies, des chansons populaires et des galéjades qui servaient de prétexte à l'animation ; se disant apolitique, l'engagement était cependant orienté à gauche ; il sera publié jusqu'en 1905.
- *Société Archéologique et Littéraire de Béziers*. Association fondée en 1834 par Jaume Azaïs\* et ses amis, des hommes de loi et un professeur de mathématiques. Dès les origines la *Société* sous l'influence de Jaume Azaïs\* s'engage dans la restitution en dignité de la langue de Béziers, l'occitan. En mai 1838, à l'occasion de l'inauguration de la statue de Pau Riquet, le constructeur du canal du Midi, est organisé un concours littéraire. Suite à une manœuvre de Jaume Azaïs\*, le jury se trouve devant deux poésies occitanes qui méritaient le prix et le jury fait graver des médailles spéciales. Le 20 octobre 1838, se déroule un nouveau concours dans lequel cette fois, sont prévues des récompenses pour les œuvres en occitan. Le premier prix sera attribué à Daveaux, de Carcassonne\* et à Brunon Azaïs, fils de Jaume Azaïs\* : en réalité on sait aujourd'hui que le poème primé a été écrit par ce dernier. Désormais, chaque année, un concours sera organisé par la *Société Archéologique*, ce qui constituera un encouragement majeur pour la création occitane. Par ailleurs, la *Société Archéologique* procèdera à l'édition et à la réédition d'œuvres en langue occitanes ou en langue française relatives à la culture occitane.
- *Société des Félibres de Paris*. Association fondée le 21 mai 1879 notamment par Tourtoulon\*, Maurici Faure\*, Rodou Burgues, Loïs Gleize,
- *Lou Tambourinaire et le Ménestrel – Lo Tamborinaire et le Ménestrel – Le Tambourinaire et le Ménestrel*. Journal bilingue créé par Père Bellot\* et Loïs Méry ; les deux premières pages en occitan ne comportaient que des vers ; la seconde partie était en français. Le premier numéro sort le 20 mars 1841, la parution cesse au numéro 36, le 30 novembre suivant. Ce journal, dont le contenu était très traditionaliste avec un emploi du provençal hors du temps, a été loin de connaître le succès de *Lo Bolhabaissa*.
- *Lou Tron de l'Er*.
- *Lei Troubaire de Marsiho – Lei Trobaires de Marselha – Les Poètes de Marseille*. Groupe de créateurs marseillais, félibres ou troubaires, qui s'opposent à la conception félibréenne tendant à utiliser le provençal rhodanien comme langue littéraire ; parmi

ses membres, on relève notamment : Pèire Bertas\*, Loïs Borghero\*, Antida Boyer\*, Pèire Garcin\*, Loïs Hugues\*, Pèire Mazière\*, Alèxis Pigalio\*, Josèp Rimbaud\*. Ils publièrent en 1891 *La Revisto dei Troubaire\**. Ensuite le groupe accueille d'autres créateurs ; publication de 1896 à 1900 de *l'Armana Popolari dei Bastido e Cabanoun\**, et de 1898 à 1900 de *La Vihado\**.

- *La Vihado – La Velhada – La Veillée*. Journal bi-mensuel créé en 1898 par Le groupe *Lei Troubaire de Marsiho\** ; ils publièrent d'abord *La Revisto dei Troubaire\** dont il ne parut que deux numéros, puis à partir de 1896 *l'Armana Popolari dei Bastido e Cabanoun\** qui parut jusqu'en 1900 ; en 1898, constatant le succès de *La Sartan\**, ils créèrent *La Vihado* dont le directeur fut Pascau Roustan\* ; il s'agit d'un journal populiste : l'union se fait en dehors de toute politique autour de la langue, la France est le phare de l'univers, la République doit être conservé malgré ses imperfections et les ouvriers qui produisent la richesse doivent avoir droit à une part du gâteau ! De toute façon les articles sont souvent contradictoires, certains émanant de socialistes guesdistes. La parution cesse en 1900, en même temps que celle des *l'Armana dei Bastido e Cabanoun\**.
- *Lou Viro-Soulèu – Lo Vira-Soleu – Le Tournesol*. Publication de la *Société des Félibres de Paris\**.
- *Vivo Prouvènço ! – Viva Provença ! – Vive la Provence ! Voir à Prouvènço !*
- *Zou ! – Zou ! – Zou !* Journal félibréen fondé en 1886 par Loïs Astruc, avec d'abord une périodicité bi-mensuelle. Par la suite, le journal ne paraîtra qu'irrégulièrement et cessera de sortir à la fin de 1888. Rédigé surtout en provençal rhôdanien, il comportait des poèmes, quelques articles et textes littéraires en prose ainsi que des nouvelles félibréennes. Cette publication culturaliste n'a touché qu'un public public réduit.